Aider simplement

Fondation 'Orphelins du Rwanda'

Stichting
Weeskinderen
in Rwanda

Stichting
Weeskinderen
in Rwanda

Données et but de la fondation

Le 10 octobre 2000 la Fondation des Orphelins du Rwanda a déposé ses statuts devant notaire et a été inscrite au Registre de Commerce de la Chambre des Commerçants de Eindhoven (Pays Bas) sous le N° 17128822.

Le but de la Fondation est d'apporter de l'aide aux enfants déshérités du Rwanda dans leurs besoins primaires, tels que la nourriture, les soins de santé et l'enseignement.

Région ciblée du Rwanda : le diocèse de Nyundo, dans la province de l'ouest, dans la région des collines et du plat pays.

Origine de l'attribution d'aide

En 1993, Michaël, le fils cadet de la famille Van de Ven se révèle atteint d'une maladie incurable des reins. C'est pour lui et pour toute la famille un temps d'épreuve difficile à vivre. Il obtient la permission de pouvoir exercer sa passion d'organiste sur le grand orgue de la paroisse St-Lambert à Eindhoven, quand il se sent moins faible...

Ria, sa maman, vit comme un privilège de pouvoir s'occuper de son fils et elle pense avec compassion aux enfants qui n'ont pas la présence de leur mère quand ils souffrent. Elle se sent progressivement motivée à s'occuper aussi d'enfants privés de leur mère. Cette opportunité se concrétisera par une rencontre : en septembre 1994, elle fait la connaissance de l'Abbé Rwandais

Prosper Ntiyamira, de son évêque et de quelques confrères, qui ont dû fuir le Rwanda à cause du génocide et qui sont de passage dans cette paroisse.

En janvier 1995, Ria reçoit de l'Abbé Prosper une lettre dans laquelle il lui décrit les horreurs qui se sont passées dans son pays et comment des milliers d'enfants orphelins, écrasés par la souffrance et le chagrin, errent partout sans but. Il ne sait plus à quel saint se vouer et lui demande si elle peut aider d'une manière ou d'une autre. En mars 1995, elle visite le Rwanda pour la première fois. Touchée au coeur par l'immense détresse des innombrables orphelins du grand orphelinat Noël, elle se met à s'engager pour eux.

En novembre 1995, le diocèse de Nyundo compte 18.000 orphelins, dont 900 seulement trouvent un abri dans l'orphelinat susnommé. Pour des milliers d'enfants, il n'y a pas de place. Avec l'aide des Père blancs d'Anvers, des dons de quelques entreprises Belges et Néerlandaises, et bien sûr aussi de plusieurs donateurs généreux, une équipe mobilisée par Ria et son mari parvient à envoyer à l'orphelinat Noël, entre 1996 et 2001, sept conteneurs de biens de première nécessité.

Le 18 août 1998, leur fils gravement affecté des reins accueille la transplantation du rein gauche de sa mère. Durant sa convalescence, celle-ci bénéficie d'un soutien remarquable de sa famille et de l'Abbé Prosper Ntiyamira. En octobre 1999, ce dernier se déplace pour une visite dans cette famille, à Eersel. Ensemble, ils sont

très inquiets pour les nombreux enfants errants qui vivent encore dans la forêt et les collines du Rwanda. C'est pour pouvoir aider aussi ces enfants-là, qu'ils fondent alors l'œuvre des Orphelins du Rwanda. Son but : apporter une aide de première nécessité aux enfants déshérités du Rwanda. Les besoins primaires, comme la nourriture, les soins de santé et l'enseignement y seront prioritaires.

Dans la période de 2000 à 2010 inclus, l'abbé Prosper et Ria engagent des projets en lien avec la population, projets qui se poursuivent encore à ce jour. Parmi eux, il y a le projet « chèvres », le projet « légumes et semences », celui de l'installation de conduites d'eau potable, et celui de l'éducation à une hygiène alimentaire et sanitaire.

Projets

- Orphelinat Noël
- Chèvres
- Légumes et semences
- Groupes de veuves et organisation agraire A.G.I.
- Petite agriculture et outillage
- Installation d'eau potable
- Habileté manuelle pour jeunes filles et femmes
- Moulins pour farine
- Dépôts de marchandises/magasin
- Matériel scolaire pour l'enseignement de base
- Jeunesse
- Hygiène alimentaire et culinaire (avec 3 livres de recettes)

Nos points forts, qui encouragent à continuer

- Priorité aux petites choses de première nécessité au quotidien.
- Les projets partent des souhaits de la population, ce qui est nécessaire.
- Projets à petite échelle. Une bonne personne de contact au Rwanda accompagne les projets, les évalue et en fait un rapport régulier à la fondation.
- Pas de commissions rémunérées : tout est basé sur la solidarité et le partage communautaire.
- Pas de frais intermédiaires : chaque euro est dépensé pour le but qui lui est assigné. Aide à 100%.
- Chaque projet s'adresse à des groupes. L'aide individuelle créerait de la jalousie.

- Les orphelins, les veuves et les habitants de la plaine participent à tous les projets. Ils sont concernés, travaillent et prennent soin de ne pas gaspiller. Cela leur donne confiance en soi, les comble et les rend responsables.
- Ils font l'expérience de l'amélioration de leurs conditions de vie.
- Ils apportent des idées nouvelles, croient en un avenir meilleur.
- Ils sont fiers et se soucient des projets qu'ils réalisent.
- Ils font l'entretien et apportent des améliorations là où c'est nécessaire.
- Tous les matériaux achetés proviennent du Rwanda, ce qui soutient leur économie nationale.
- Tous les projets ont une portée à long terme : la population fait l'expérience de l'amélioration et tient à la promouvoir. Ils sont leurs propres acteurs.

Nous sommes un bon exemple qui démontre que l'aide au développement est concrètement possible.

Les bénéfices issus de la vente de légumes cultivés et d'autres produits fabriqués, vont dans une caisse communautaire qui pourvoit à l'entretien. Ce qui reste est partagé parmi les familles pauvres, notamment pour le matériel scolaire des enfants.

Tout se fait en vue de l'autonomisation

Ils veulent améliorer leurs conditions et garder confiance en l'avenir. Ce qui est important, c'est de les encourager et de les motiver et, quand c'est nécessaire de leur apporter un soutien financier.

Avenir

- Amélioration des connaissances de l'hygiène et de l'alimentation saine.
- Stimulation de l'emploi de plantes et légumes de son propre jardin
- Amélioration des revenus des familles les plus pauvres
- Formation en artisanat

Projets Futurs

- Remises pour le stockage de semences et légumes
- Magasin pour la vente de légumes, farine, sel, savon, etc.
- Formation continuée : cours de cuisine, information sur l'eau potable, l'hygiène et l'alimentation variée.
- Cultures de Tournesols : pour l'huile, les pépins (pain et panades). Les tiges du tournesol sont une bonne alimentation pour le bétail.
- Développement du réseau des canalisations d'eau.
- Nouveaux boucs, chèvres et poulets.

COMMENT AIDER

La fondation reste soucieuse du maintien et du développement de tous les projets en cours. Nous avons encore besoin d'aide pour :

- Nouveau hangar et magasin
- Chèvres : il en manque encore beaucoup. Le prix pour une chèvre avec tout son 'équipement' : 35,00€
- Un nouveau bouc de race par village : 500,00€
- Des semences de légumes sont encore toujours les bienvenues
- Un cours de cuisine, 6 leçons avec livre de cuisine « Vivre sainement » : 10.00€
- Des moustiquaires : 10,00€
- Médicament contre la Malaria des enfants : 3,00€
- Machine à coudre – achat au Rwanda à cause des frais de transports énormes
- Uniforme scolaire : 7,00€
- Matériel scolaire : 3,00€
- Cadeau d'accouchement pour les premiers soins du bébé : 10,00€
- Développement du réseau des conduites d'eau

Le livre en Néerlandais « De kracht van het doneren »

Le livre « La Force du Don » (De kracht van doneren) avec le DVD de Ria Van de Ven-Gijsbers fait un rapport détaillé des projets réalisés au Rwanda depuis quinze ans, en parallèle avec son expérience du don d'un de ses reins à son fils cadet. Il montre aussi comment il est possible d'apporter une aide très efficace

avec relativement peu de moyens financiers, si on implique intensivement la population dans l'organisation de projets qui les incitent au partage et à la solidarité. Les bénéfices de la vente de ce livre (19,95€) vont intégralement aux projets du Rwanda.

Votre don est le bienvenu au Compte de la Fondation Weeskinderen in Rwanda à Eersel Pays Bas.
IBAN NL58ABNA0538044160 BIC/Swift-code ABNANL2A

Ce qui a débuté comme une aide d'urgence, est devenu une aide au développement. Il ne faut pas d'énormes sommes d'argent pour aider de façon efficace. Les besoins primaires tels que la nourriture et l'eau propre, doivent être comblés pour chaque être humain en priorité. C'est par là qu'il faut commencer.

Aider efficacement, c'est d'abord motiver les populations en détresse. C'est leur donner des responsabilités, les encourager et leur donner le sentiment d'exister pour vous. Payer les matériaux indispensables, avancer à petits pas dans le paiement des factures, contrôler et rendre visite aux projets. Ecouter et être attentif à ce qui est de première nécessité. Veiller à ce que l'aide soit appropriée aux habitudes, à la culture et aux circonstances du pays. Il est très important que les responsables qui vivent sur place soient des gens de valeur qui communiquent en vérité, en l'occurrence les responsables des projets du Rwanda. Ils suivent l'évolution du projet au quotidien et en font régulièrement rapport à la Fondation. Il faut que soi-même, nous restions disciplinés, honnêtes et intègres.

L'amitié crée des liens, donne confiance et beaucoup de joie dans le travail en commun.

Aider efficacement, c'est regarder avec le cœur.

Détail des projets

Orphelinat NOËL

Soin des enfants, en priorité, leur nourriture, leur santé, leur scolarité. Depuis janvier 2012, les jeunes de 18 ans qui ont un diplôme, sont accompagnés dans leur recherche d'un chemin de vie et d'habitat autonome.

Projets des chèvres

Les avantages dus à la possession d'une chèvre sont

- La chèvre donne tous les jours un lait riche et nourrissant nécessaire à chaque enfant.
- Elle est nourrie par l'herbe qui a été plantée pour éviter l'érosion ; les enfants coupent l'herbe et en nourrissent les chèvres.
- vLa chèvre n'a pas besoin de nourriture spéciale, ce qui évite aux familles des dépenses inutiles.
- Le fumier de chèvre sert au compostage très utile pour les champs et les jardins potagers.
- Pour conserver ce fumier, la chèvre est retenue dans une petite étable qui la protège de la pluie et du soleil.
- Chaque année, une chèvre donne naissance à un ou deux chevreaux ; les boucs sont élevés pour la viande et les femelles pour le lait.
- Le premier chevreau qui vient à naître dans une famille, doit être offerte à une famille qui n'en a pas encore.
- En outre, la présence d'un animal que l'on peut caresser est très importante pour la croissance des enfants.

Pour une famille pauvre, la chèvre est très utile tant pour la nourriture que pour le fumier.
Ce projet est très apprécié par la population. En 2010, nous avons commencé à introduire des boucs de race; les nouveaux chevreaux sont plus costauds, plus forts, et donnent plus de lait et de viande. Beaucoup de familles pauvres ont encore besoin d'une chèvre.

Le but le plus urgent de la fondation de l'orphelinat était de sortir de la pauvreté extrême et de la faim. Ria van de Ven-Gijsbers a introduit cet objectif en tant que membre de la Troisième Chambre aux Pays-Bas, en 2006. C'est avec ce projet des chèvres que le Rwanda a connu d'excellents résultats. Le gouvernement néerlandais a très bien accueilli cette proposition. Depuis 2007,

de nombreuses organisations européennes et mondiales le promeuvent avec les mêmes résultats positifs.

Légumes et semences

Apprendre à connaître de nouveaux légumes et se nourrir d'aliments variés. Semer et récolter soi-même donne à ces enfants beaucoup de plaisir et leur apprend à vivre. Chaque année, de nouveaux légumes s'ajoutent à ceux qu'ils connaissent déjà. De l'importance de l'alimentation variée a jailli le projet « Mange et vit sainement ». De nouvelles semences sont encore toujours bienvenues.

Petite agriculture et outils de jardinage

Il manque encore bien des outils pour jardiner et travailler les champs.

Eau potable

L'eau est la source de la vie. L'eau propre est vitale pour une vie saine. Dans nos régions du Rwanda, les gens utilisent l'eau disponible. Cette eau qu'ils retirent des flaques, des mares ou des puits, est sérieusement sale. Dans le lac Kivu, qui est coule du volcan, se trouve encore beaucoup de méthane. Ces eaux polluées causent le choléra et des maladies des intestins. Sur le sommet des montagnes se trouvent des sources puissantes. En 2002, notre fondation a commencé à canaliser cette eau de source pour l'amener vers les populations.

Les trois premiers puisards ont été installés à l'intérieur du Centre de Santé de Biruyi et un autre, à l'extérieur, près du pré. Un véritable bienfait pour les malades et leurs visiteurs !
Entre temps, le pré à proximité du Centre est devenu un lieu de rencontre. On y apporte sa chèvre et même les vaches de la paroisse, qui peuvent brouter et s'abreuver à volonté.
Grâce aux résultats du centre de santé, mais aussi par l'information par posters et radio, les gens ont pris conscience de l'importance de se servir d'eau potable. Tout le matériel pour l'installation des tuyauteries est acheté au Rwanda. La population est très motivée pour améliorer les installations par leurs propres entreprises.

Une fois que l'eau est potable, il faut régulièrement contrôler les joints, les conduites et les robinets, et parfois les réparer. Avant d'entreprendre ces installations, un comité paroissial fut formé. Chaque famille qui puise de l'eau paie cinquante cents d'euro par mois au comité qui veille à l'entretien des installations. Quand on constate une défectuosité, cette cagnotte sert à payer les frais. Réparer soi-même et payer une quote-part minime à l'œuvre commune responsabilise chacun. Il reste qu'il faudra encore installer de nombreux puisards d'eau potable plus près des familles qui en ont besoin.

Artisanat pour jeunes filles et femmes

Elles participent à des cours de couture et apprennent à découper des patrons. C'est devenu un projet auto productif. Acheter du tissu dans son propre pays est bon pour l'économie ;

laisser confectionner un uniforme dans l'atelier local offre de l'emploi ; payer une femme pour son travail lui permet de subvenir à ses besoins et donner un uniforme aux plus pauvres, c'est faire effort de solidarité.

Moulins à farine

Grâce à l'utilisation des moulins à farine, il est devenu plus facile de cuire du pain que de faire de la panade de maïs ou de soja. Grâce aux cours de cuisine, les femmes peuvent donner de l'alimentation variée à leurs enfants. La farine moulue dont elles n'ont pas besoin, elles peuvent la vendre au marché, de manière à ce qu'elles aient un petit revenu.

Réserves, entrepôts et magasins

Lorsque, dans une période propice à la croissance des légumes, il y en a plus que nécessaire, il faut pouvoir les entreposer ou les conserver pour pouvoir manger aussi dans les temps plus difficiles. Dans un petit magasin, on vend des légumes et de la farine. Les bénéfices sont mis dans une caisse commune et seront répartis entre tous plus tard.

L'enseignement de base

L'enseignement est important. Il encourage l'enfant et lui donne confiance en soi. La formation et les connaissances contribuent à entrevoir un avenir meilleur. Ils ont la possibilité de se rendre à l'école, mais ils manquent cruellement de matériel scolaire.

Jeunesse

Il est important que les jeunes participent à l'activité communautaire. Ils se sentent concernés par tous nos projets et y travaillent de tout leur cœur.

Groupes de veuves et membres de l'organisation agricole A.G.I.

Ils accompagnent les orphelins et les jeunes familles dans l'entretien et la gestion de leurs chèvres, leurs semences, leurs jardins. Ils font circuler les machines et les outils entre les usagers. Ils organisent des rencontres d'information sur l'utilisation de l'eau potable, sur la nécessité vitale de l'hygiène et de la diversité de l'alimentation, ainsi que sur toutes sortes d'aspects sociaux.

Soins de santé

Les activités de la Fondation dans le plat pays ont contribué à une nette amélioration des conditions sanitaires : installation d'eau potable, promotion de l'hygiène et alimentation variée.

Un des grands problèmes du Rwanda reste la lutte contre la Malaria, maladie N°1 dans le pays. De nombreux enfants meurent quotidiennement de cette maladie. Voilà pourquoi, il est important que chaque famille dispose de moustiquaires.
Les malades atteints de la malaria peuvent être aidés par une cure d'Arinate.

IMENYA IBILIBWA N'AGACIRO KABYO

Projet « Mange et vis sainement »

Les orphelins et les jeunes familles n'ont aucune notion d'alimentation saine, ni pour la préparation, ni pour le soin aux aliments. Ils n'ont pas eu de modèle par leur mère ou une grand-mère. C'est pourquoi la fondation a publié, dans leur langue rwandaise, trois brochures riches en couleurs sur l'alimentation saine.

La première informe au sujet de l'hygiène, de l'utilisation d'eau potable et de l'importance d'une alimentation variée.
La deuxième décrit la préparation de repas sains, variés et simples, à partir des légumes de leur propre potager.
La troisième est une extension des deux premières : elle contient des recettes et conseils qui sont encore connus par les populations aînées. Chaque brochure est accompagnée de six leçons qui sont enseignées aux jeunes femmes, aux jeunes familles et aux veuves par les membres de l'A.G.I.
Le chant « Indyo Yuzuye » qui signifie « Vivre sainement » et se trouve dans les brochures 2 et 3, donne la composition de plusieurs repas sains. Ce chant est chanté partout : de cette manière, même les petits enfants et les analphabètes sont atteints par l'information.

Votre don est le bienvenu au compte:
ABN-AMRO 53.80.44.160 – IBAN NL 56ABNA0538044160

L'intégralité de vos dons est versée aux projets de la fondation au profit des populations les plus pauvres.

Stichting
Weeskinderen in Rwanda

Contactpersoon: Ria van de Ven - Gijsbers
Willibrorduslaan 34
5521 KC Eersel - Nederland

T (0497) 51 53 94 · **F** (0497) 51 35 39
E info@weeskindereninrwanda.nl
I www.weeskindereninrwanda.nl
www.weeskindereninrwanda.eu

ABN-AMRO Eersel 53.80.44.160
IBAN NL58ABNA0538044160
(**BIC/Swift-code** ABNANL2A)